

A propos de l'exposition

Depuis quelque temps déjà, le musée abritait dans ses dépôts cinq jolis traîneaux et voitures d'enfants. Le mauvais état de certains exigeait une restauration. Celle-ci vient d'être achevée et la présentation au public de ces pièces de qualité s'est imposée.

A partir de ces petits véhicules, l'exposition a été élargie à des objets liés à l'enfance et tirés exclusivement des réserves du musée, soit à une sélection de jeux et de jouets, complétée par des accessoires d'habillement et des documents iconographiques.

Les voitures et traîneaux d'enfant ont vraisemblablement été en usage dans des familles lausannoises aisées. Ils évoquent le temps où les domestiques promenaient les enfants au parc et sur les quais ou les transportaient l'hiver, chaudement emmitoufflés dans des fourrures. Et à l'instar des enfants d'aujourd'hui, ceux du 19^e siècle jouaient déjà avec l'ancêtre du vélo, la draisiennne. Mais pour leur plus grande joie, les rues d'alors n'étaient pas encore envahies par les voitures et ils pouvaient les dévaler sans (trop) de danger en petit char ou en luge.



Calèche d'enfant - 1830-1850



Traîneau d'enfant à double siège - 1870-1880

A la maison, les enfants d'autrefois empilaient eux aussi des cubes, jouaient à des jeux de patience, assemblaient des puzzles. On cherchait à stimuler leur attention en leur offrant des jeux de familles et de stratégie. Ils jouaient aux poupées et utilisaient toute une panoplie de jouets ménagers. Lorsqu'ils recevaient leurs amis pour un goûter d'anniversaire ou à Noël, les domestiques les servaient dans une vaisselle à leur taille, réservée à ces occasions. Les jeux de plein air n'étaient pas oubliés et filles et garçons développaient leur adresse en jouant au croquet, au cerceau ou aux quilles.

Mis à part les deux traîneaux en bois, semblables, les véhicules présentés ont été réalisés sur commande par des menuisiers en carrosse qualifiés et se distinguent par un décor peint, plus particulièrement la petite calèche. Celle-ci, de même que la voiture à trois roues, date des années 1830 et 1840. Toutes deux sont équipées d'éléments « modernes » pour l'époque : une suspension à ressorts à pincettes et un genre de linoléum imitant un cannage¹.

Le traîneau à dossier capitonné, un peu plus tardif, remonte aux années 1860, alors que c'est dans la décennie suivante qu'ont été fabriqués les deux traîneaux en bois courbé à chaud (système Thonet), production semi-industrielle de la région de Neuchâtel ou de France.

¹ Les renseignements sur les véhicules nous ont été fournis par M. Eduard J. Belser du Musée historique de Bâle

La petite draisienne, elle, est la pièce la plus ancienne, entre 1820 et 1830; elle a été réalisée par un artisan à qui l'on doit peut-être aussi l'exemplaire analogue, conservé au Musée historique du Vieux-Vevey.



Draisienne pour enfant - 1820-1830

On achetait en revanche les jeux et jouets dans des magasins et plusieurs proviennent du Bazar Vaudois. C'est le cas notamment des puzzles de l'*Atlas géographique* et du jeu *La cloche et le marteau*. On se servait aussi chez *Martin Jouets* à la rue de Bourg 23, là où s'installera ensuite le magasin Franz Carl Weber. C'est là qu'a été acquise entre autres la dinette en porcelaine ornée d'enfants et de jouets.

Pour l'occasion, les Archives de la Ville de Lausanne ont rassemblé quelques passages cinématographiques à déguster sous le titre *Les enfants d'autrefois jouaient aussi*. Des plongeons de la jetée des Pâquis à Genève en 1896, en passant par les jeux de plage à Vidy dans les années 1920, les descentes de charrettes, trottinettes et caisses à savon rappellent que nos grands-parents ne nous avaient pas attendu pour profiter des pentes de la ville: trois minutes de bonheur!

A propos de la restauration des véhicules

Les deux voitures d'enfant et l'un des traîneaux se trouvaient dans un état de dégradation tel qu'une restauration s'avérait nécessaire. Elle a été confiée à deux restaurateurs expérimentés, à savoir Olivier Guyot, de Romont, pour les éléments en bois et en métal, et Sabine Sille, de Chabrey (Vaud), pour les parties en cuir, tissu et linoléum. L'objectif était une conservation et non une restauration à proprement parler: stopper les dégâts et procéder par retouches, mais non refaire à neuf les véhicules ni les rendre utilisables.



Traîneau d'enfant à dossier capitonné - 1860-1870



Voiture d'enfant à trois roues - 1830-1850

En ce qui concerne les châssis et caisses, la première étape a consisté en un nettoyage de surface de manière à bien distinguer les lacunes. Il a également fallu effectuer quelques sondages afin de d'identifier les éléments d'ancienne polychromie. Le traîneau a en outre nécessité une intervention d'ordre structurel. Ensuite, le restaurateur a traité les parties métalliques contre la corrosion et fixé la polychromie avant de colmater les lacunes, c'est-à-dire de faire de légères retouches et de remplacer très délicatement les manques. On pourrait parler de la « correction » des effets du temps et non de leur suppression.

Quant aux éléments en cuir et textiles, ils étaient à la fois très sales et troués ou déchirés. Mais il était exclu de changer quoi que ce soit, car ces marques d'usure font partie de l'histoire de l'objet et doivent rester perceptibles. La restauratrice a donc commencé par un dépoussiérage et un nettoyage de chaque tissu à la vapeur froide. Le dos et l'intérieur de la capote ont été lavés à l'eau déminéralisée avec un détergent neutre. Sabine Sille a également nettoyé, à la brosse et à l'eau déminéralisée, les boutons rouges à rosettes blanches qui fixent encore le capitonnage du traîneau. Les galons ont été lavés séparément, puis replacés.

Ensuite, il s'est agi de renforcer tous les endroits troués ou déchirés en plaçant dessous un tissu de support sur lequel l'original a été fixé. Le cuir de la capote a été nourri, puis renforcé ponctuellement par un cuir de support très souple, posé dessous et capable d'absorber les tensions de l'original.

Enfin, les revêtements en linoléum du fond de la petite voiture et du traîneau ont eux aussi été nettoyés.

Le déroulement de toutes ces opérations a fait l'objet de photographies et de rapports de restauration qui donnent de précieuses informations sur chaque véhicule et les matériaux dont il est constitué.

A propos de quelques jeux

Jeux de construction et de patience

Assembler des éléments entre eux ou les superposer dans l'espace constitue une des premières activités de l'enfant et cela depuis des temps immémoriaux. Prévoir des jeux spécifiques est nettement plus récent.

Si les premiers **puzzles** sont produits en Angleterre au 18^e siècle par un éditeur de jeux éducatifs et de cartes géographiques, il faut attendre l'invention de la chromolithographie, brevetée à Paris en 1837, pour que se développe toute l'imagerie destinée à l'enfance, sous forme de livres illustrés ou de jeux. Les puzzles se développent particulièrement dans la seconde moitié du 19^e siècle, grâce à la production du bois croisé, du carton et d'un nouveau modèle de scie à découper, qui permettent de les fabriquer à meilleur marché. Aujourd'hui encore, les puzzles, font partie des jeux de patience appréciés aussi bien des petits que des adultes.

Le **jeu de plots** est postérieur au puzzle. Il permet de se familiariser avec l'équilibre et la géométrie des formes. Le rangement des pièces dans leur boîte est à lui seul un jeu de patience. Là aussi la chromolithographie va créer un nouveau jeu : le **cube à images** avec six scènes dont les différents fragments découpés sont collés sur chacune des faces du cube. Le jeu consiste là non seulement à reconstituer l'image, mais encore à tourner les cubes logiquement pour faire apparaître une autre image cohérente. Cent ans après, ce jeu d'observation et d'adresse garde tout son intérêt pour les enfants.



Jeu de cartes *Petites Métamorphoses*: figures féminines en trois tronçons à reconstituer, fin 19^e - début 20^e siècle

Jeux de société

Le **jeu des familles** remonte au dernier tiers du 19^e siècle. Un jeu compte alors sept séries de six cartes représentant les membres d'une famille : le père, la mère, le fils, la fille, la cuisinière et le valet, ainsi que diverses familles : celles du général, du mandarin, du docteur, du contrebandier, etc. Lors d'une partie, chaque joueur cherche à compléter le plus grand nombre possible de familles grâce à des échanges avec ses adversaires. Par la suite, d'autres familles sont apparues telles que gens célèbres, animaux, lieux, etc. Souvent le jeu des familles poursuit un but pédagogique.

Le domino

On ne connaît guère l'origine des dominos, mais leur parenté avec les dés est évidente. On y joue en France dès la seconde moitié du 18^e siècle. L'origine du mot, elle aussi obscure, n'a rien à voir avec le camaïeu noir/blanc ni avec une référence religieuse (*Domino gratias*) ou aristocratique (*dominus*, le seigneur).

Usuellement, le jeu se compose de vingt-huit petites plaques rectangulaires, dont la base est en bois noir et la face supérieure en ivoire ou en os et divisée en deux carrés égaux, marqués chacun d'un certain nombre de points entre zéro et six. De nos jours, les matériaux utilisés sont bien évidemment beaucoup plus communs. Une partie se mène à deux, ou même jusqu'à six joueurs. Les deux formes les plus courantes du jeu sont le *tête-à-tête* et le *domino voleur*, mais il existe un grand nombre de variantes.

Jeux de stratégie

La révolution industrielle et le développement des moyens de transport au 19^e siècle trouvent un écho dans l'expansion des jeux de société sous la forme de jeux de parcours obligeant les joueurs à faire preuve de patience et de réflexion pour atteindre victorieusement le but, le plus populaire étant le *Jeu de l'oie*. On trouve des versions aventureuses telles le *Jeu du Chemin de fer* ou le *Jeu de l'Aéroplane*. Puis le jeu devient aussi le reflet de l'actualité, pour ne pas dire un objet de propagande. C'est ce qui apparaît dans les jeux à connotation militaire exaltant le patriotisme et le courage des soldats. On voit alors surgir des jeux sur le thème de l'alliance franco-russe de 1892 ou de l'affaire Dreyfus de 1899 ! Comme les jeux guerriers font depuis toujours partie de l'univers enfantin, il n'y a rien de surprenant à ce que les fabricants y aient répondu en éditant des jeux mettant en scène chevaliers à l'assaut d'un château fort, valeureux cow-boys aux prises avec les « sauvages indiens » ou même, en pleine guerre de 1914-18 un *Jeu du pas de l'oie, renouvelé par les boches* !

Notons enfin que le coffret de *Jeux réunis*, contenant les classiques et pacifiques *Jeu de l'oie*, *Hâte-toi lentement*, *Alma*, etc. est proposé pour la première fois en 1902. Il offre une gamme de 10 à 55 jeux et son prix varie de 2 francs 45 à 22 francs 50.

Mail, golf et croquet

En France, le *mail* version ancienne du croquet, fut pendant des siècles un divertissement populaire, mais également très prisé par la haute société, au point que les urbanistes réservaient des espaces pour le pratiquer. Les nombreuses *rues* ou *places du Mail* rappellent aujourd'hui encore l'existence de ces emplacements. On considère le mail comme l'ancêtre du *golf*, jeu puis sport né en Angleterre et longtemps réservé exclusivement aux hommes.

Le *croquet* est une invention anglaise de la seconde moitié du 19^e siècle, adaptation du mail, ouverte aux dames et aux jeunes filles et destinée à être un divertissement de société. Les Anglais nommèrent ce nouveau jeu *croquet* et son succès fut tel que des milliers de clubs furent fondés dans le Royaume-Uni. Puis il y passa de mode, mais connut alors un regain de faveur en France.

Le nombre de joueurs varie en principe de trois à huit (à deux c'est ennuyeux, à plus de huit, la partie est trop longue et compliquée) et le matériel de jeu est composé de huit *maillets*, huit *boules* de couleurs différentes et huit *marques*. S'y ajoutent deux *piquets-buts*, huit *arceaux* ordinaires et deux autres disposés en X auxquels est accrochée la *cloche*. Sur un terrain plat d'une vingtaine de mètres, on ordonne les arceaux selon une disposition dite en étoile. Sans entrer dans le détail des règles du jeu, il s'agit pour chaque joueur de faire suivre le parcours à sa boule en la frappant avec son maillet et en essayant de se débarrasser de ses adversaires. Le premier qui a fait l'aller et retour est déclaré vainqueur.

On fabriqua bientôt des modèles réduits pour les enfants et des modèles de salon pour l'intérieur.

A propos des jouets « ménagers »

Le jeu a toujours été pour les enfants un moyen de se préparer à la vie et le jouet est un instrument qui permet d'imiter les activités des adultes. Aussi la poupée fait-elle partie de l'environnement humain depuis des millénaires, bien que, souvent liée au culte ou à la magie, elle ne soit pas forcément réservée aux enfants. Par ailleurs, pour permettre à l'enfant de jouer, on se contente d'abord de fabriquer une poupée avec des matériaux naturels à disposition : bois taillé, chiffon rempli de graines, paille tressée, etc. On reproduit également les ustensiles de la vie courante en les adaptant à la taille de l'enfant et l'on crée ainsi un cadre de vie aux poupées en copiant celui des adultes. Les *bimbelotiers*, artisans spécialisés dans la fabrication de *bimbelots* ou *brimbillettes* (bibelots, du latin *bimba*, la poupée), à savoir ces objets usuels en modèle réduit, sont déjà attestés en France au début du 16^e siècle. Les *poupetiers*, eux, sont des fabricants de poupées, en fait des bimbelotiers spécialisés.

Les petits ménages, appelés *beubelets* au 17^e siècle, sont les premiers jouets offerts aux enfants royaux. On sait par exemple que le futur Louis XIII (1601-1643) reçoit « un petit ménage en argent, un petit ménage en plomb, une fontaine en bois et un petit puits d'argent (1605) ; deux petits couteaux, un petit réchaud, une petite écuelle, une petite fontaine en verre (1606) ; une coupe d'argent doré, un pot d'argent, des balances (1607) »². Relevons que ces objets ménagers ne sont pas connotés à l'usage exclusif des filles.



Soupière et saucière, dinette d'enfant
Porcelaine de Rodach (Allemagne)
Début du 20^e siècle

A Augsbourg et à Nuremberg, de même qu'en Hollande, on fabrique à la même époque des maisons de poupées très élaborées qui sont pour nous autant de témoins de l'histoire domestique. Toutefois, il semble bien que ces somptueux décors soient destinés à être admirés plutôt qu'utilisés pour jouer. Fragiles et précieux, ils charment plus les adultes qu'ils n'amuse les enfants. On ignore souvent que sous l'Ancien Régime, les adultes de la haute société jouent volontiers non seulement à des jeux aujourd'hui réservés aux enfants tels que colin-maillard, chat perché, gendarme et voleur, mais aussi à la poupée ou à la dinette.

C'est la société bourgeoise du 19^e siècle qui établit une distinction claire entre les jouets des filles et ceux des garçons. A ceux-ci les soldats de plomb, les tambours, les petits chevaux, puis les répliques des dernières inventions techniques (machines à vapeur, trains, voitures, etc.), à celles-là la maison de poupée, le berceau, le landau, le potager, la dinette et tout ce qui leur permet de se préparer à leur futur rôle d'épouse et de mère. Par ailleurs, en réduisant leur coût, le développement des techniques de fabrication en série favorise l'expansion de ces jouets. Parallèlement, les procédés d'impression permettent de produire à bon marché des poupées en carton avec leurs vêtements et leur maison.

Tous ces jouets occupent encore de nos jours une place de choix dans la vie des enfants, bien que les matières synthétiques aient remplacé l'étain, la porcelaine, le carton bouilli ou le fer blanc. Aujourd'hui les pédagogues peinent à effacer le sexisme établi dans le domaine des jouets par la société bourgeoise du 19^e siècle.

² D'après Héroard, premier médecin de Louis XIII, in M.-M. Rabecq-Maillard, *Histoire du jouet*, Paris, 1962, p. 43



Lausanne, av. Vinet - 1910-1920
photo Charles Messaz



Harriet Cartwright, Jeune garçon,
aquarelle, 2^e moitié du 18^e siècle

Informations pratiques

En voiture les enfants !

du 18 novembre 2005 au 26 février 2006

Conférence de presse

Jeudi 17 novembre à 10h30

Vernissage

Jeudi 17 novembre à 18h

Horaires de l'exposition

Du mardi au jeudi de 11h à 18h

Du vendredi au dimanche de 11h à 17h

Fermé le lundi

Fermé les 24, 25, 31 décembre 2005 et 1^{er} janvier 2006

Photographies

A télécharger, dès le 17 novembre, sur le site
www.lausanne.ch/mhl (expositions temporaires)

ou sur demande au secrétariat du musée

Musée historique de Lausanne
Pl. de la Cathédrale 5
1005 Lausanne
T 0041/ (0)21 315 41 01
F 0041/ (0)21 315 41 02
musee.historique@lausanne.ch
www.lausanne.ch/mhl